

MC 2:

MUSIQUE

🕒 1:20

jeu **09 oct** 20:00

Auditorium

—

Billetterie

04 76 00 79 00

Obsession

Arvo Pärt / Philip Glass / Jehan Alain

Simon-Pierre Bestion, La Tempête

Cie associée

Arvo Pärt

Philip Glass

Jehan Alain

MAISON
DE LA
CULTURE

MC2GRENOBLE.FR

Conception, direction musicale
et mise en scène

Simon-Pierre Bestion

Assistante direction musicale

Éloïse Magat

Scénographie **Chloé Bensahel**

Costumes **Clara Daguin**

Ingénieur créatif

Jonathan Tanant

Lumières **Florian Delattre**

Régie plateau

Apolline Machefaux

Léonard Martin

Avec **Compagnie La Tempête**

Composition du chœur

Sopranos Annabelle Bayet

Véronique Housseau, Lia

Naviliat-Cuncic, Amélie Raison

Altos Clotilde Cantau, Nicolas

Kuntzelmann, Parvati Maeder

Aline Quentin

Ténors Romain Bazola, Fabrice

Foison, Léo Guillou-Kérédan

Marco van Baaren

Basses Bertrand Duby, Imanol

Iraola, Matthieu Le Levreur

Maxime Saïu

Composition de l'orchestre

Hautbois et cor anglais

Violaine Dufès

Clarinette Xavier Marquis

Clarinette basse Matteo

Pastorino

Basson Pierre Glorieux

Trompette Clément Formatché

Bugle, trombone et tuba Abel

Rohrbach

Trombone et trombone basse

Thibaut du Cheyron

**Flûte traversière, piccolo,
saxophones soprano et**

baryton Quentin Darricau

Flûte traversière, saxophone

alto Maxime Chauvin

Saxophones soprano et ténor

Pierre Carbonneaux

Percussions Guy-Loup

Boisneau

Percussions et batterie Elie

Martin-Charrière

Orgue Hammond Santiago

Gervasoni

Guitare électrique Thomas

Gaucher

Basse électrique Cyril Drapé

Production

Compagnie La Tempête

Coproductions

Philharmonie de Paris - Théâtre

Impérial - Opéra de Compiègne

En collaboration avec

le TextielLab, l'atelier

professionnel du TextielMuseum

Soutien

Fondation Orange, la Fondation

Société Générale, la DRAC

Nouvelle Aquitaine, l'ADAMI, la

Spedidam et l'Opéra de Limoges

Programme

Arvo Pärt (1935)

Miserere

Solistes Amélie Raison, Nicolas

Kuntzelmann, Léo Guillou-

Kérédan Imanol Iraola, Bertrand

Duby

⌚ 35'

Philip Glass (1937)

1000 Airplanes on the Roof *

(extraits)

Textes de David Henry Hwang

1. *1000 Airplanes on the Roof*

5. *Screens of Memory*

8. *Return to the Hive*

9. *Three Truths*

10. *The Encounter*

Soliste Amélie Raison

⌚ 22'

Arvo Pärt (1935)

Triodion (extraits)

Ode 1 "O Jesus the Son of God,

Have Mercy upon Us" et Ode 3

"O Holy Saint Nicholas, Pray to

God for Us"

⌚ 10'

Jehan Alain (1911-1940)

1. *Joies* - 2. *Deuil* - 3. *Luttes*

⌚ 22'

—

*orchestration : Simon-Pirre

Bestion

La Fondation Société Générale

est le mécène principal de

La Tempête. La Compagnie

est lauréate du Prix Liliane

Bettencourt pour le chant choral

de la Fondation Bettencourt

Schueller.

Elle reçoit le soutien du

Ministère de la culture et

de la communication (Drac

Nouvelle-Aquitaine), de la

région Nouvelle-Aquitaine, de

la Région Hauts-de-France, du

Centre national de la Musique,

de la Fondation Orange, du

département de la Corrèze, de

la ville de Brive-la-Gaillarde, de

l'Adami et de la Spedidam.



Obsession

Note d'intention

Provenant du latin « *obsessio* », qui signifie « assiéger, » l'obsession se définit par son caractère enveloppant, et occupe le cerveau humain dont le cortex préfrontal sait si bien se rejouer des moments, des personnes, des sensations qui ont disparu de son expérience immédiate. À l'échelle individuelle, celle-ci part de l'étincelle d'une envie, d'une rencontre, ou d'une blessure qui envahit la pensée, enivrante dans sa répétition. À l'échelle collective, l'obsession transmise peut vite transformer sa genèse et ouvre la voie vers les délires de masse. Phénomène fétiche des algorithmes, l'obsession est une arme alimentée par la blessure et déployée par la peur, à la recherche d'une réponse qui brisera enfin les chaînes de son emprise.

Et pourtant, l'obsession témoigne du caractère résilient de l'être humain, et de sa capacité à aller à la rencontre de l'inconnu afin d'en dessiner le contour. Les plus grands scientifiques et artistes ont souvent des caractères « obsessionnels » qui leur permet, avec dévouement, de découvrir de nouveaux territoires qui transforment nos sociétés humaines.

En musique, l'esthétique minimaliste est souvent caractérisée par l'emploi d'une pulsation régulière, évoquant les cycles à la fois électriques et biologiques qui animent les battements de cœurs ou la régénération cellulaire.

D'ailleurs, la répétition d'un geste est à l'origine de nos plus beaux savoir-faire et danses traditionnelles, à l'image de toutes ces petites répétitions qui ont lieu dans le corps humain qui nous maintiennent en vie. Transformées ainsi en une sorte de magnétisme sensoriel, ces obsessions intellectuelles sont accompagnées des sensations que le corps reçoit largement.

À travers ce phénomène finalement assez commun, on peut même « exercer » de façon quotidienne une forme de jouissance spirituelle et physique par son biais. Afin de bien recevoir et traverser cet état fait de paradoxes, il faut néanmoins un « *safe-space* », un espace positif sécurisant dans lequel l'abandon est possible. Sortie de l'ombre, comme l'écrivait Carl Jung, c'est à cet endroit même que se trouve l'expérience de ce concert. Un lieu où les codes nous permettent de vivre des états d'enchantement et d'ivresse procurés par des mots, des sons, des lumières, des corps, des matières, tous en mouvements. Un hommage à l'obsession comme geste de transformation.

La Tempête

Compagnie vocale et instrumentale, La Tempête est fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion. Celui-ci est alors animé d'un profond désir d'explorer des œuvres musicales en y imprimant un engagement très personnel et incarné.

La proposition de La Tempête trouve sa source dans l'expression des liens et des influences entre des artistes, des cultures ou des époques. Elle explore les points de contacts et les héritages dans une démarche d'une grande liberté. La compagnie développe ainsi un rapport très intuitif et sensoriel aux œuvres, dont les réinterprétations sont régulièrement saluées par la critique nationale et internationale.

Simon-Pierre Bestion visite l'intimité entre les traditions humaines et la diversité des empreintes laissées par les mouvements artistiques et sociétaux. Le répertoire de l'ensemble traverse, par l'essence même de son projet, plusieurs esthétiques, se nourrissant principalement des musiques anciennes voire traditionnelles ainsi que des répertoires modernes et contemporains.

Travaillant sur instruments anciens, modernes et traditionnels et explorant de vastes formes d'expressions vocales, La Tempête bâtit ses propositions autour de l'expérience des timbres et de l'acoustique. Ses projets prennent ainsi forme autour de l'idée d'une immersion sensorielle du spectateur, de la recherche d'un moment propre à chaque rencontre entre un lieu, des artistes et un public. Les créations de Simon-Pierre Bestion naissent d'un profond attrait pour l'expérience collective et l'exploration.

La compagnie s'ouvre pour cela à de nombreuses disciplines et collabore avec des artistes issus de très vastes horizons.

La Tempête est lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller. Elle est en résidence au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, à la Fondation Singer-Polignac et en résidence territoriale à Brive-la-Gaillarde. Elle est compagnie associée à la Scène Nationale d'Orléans et à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble.

Simon-Pierre Bestion

Direction musicale

Simon-Pierre Bestion est un jeune chef d'orchestre, chef de chœur et claviériste, figure d'une nouvelle génération d'artistes musiciens.e.s fasciné.e.s par l'art total. Formé au CRR de Nantes dans les classes de Michel Bourcier et de Valérie Fayet, au CRR de Boulogne-Billancourt et au CNSMD de Lyon dans la classe de Nicole Corti, ses études musicales l'ont amené à recevoir les précieux conseils de nombreuses personnalités et à créer en 2015 la compagnie avec laquelle il allait déployer sa vision unique : La Tempête.

Le travail artistique de Simon-Pierre Bestion est marqué par un héritage musical riche, brassant plusieurs siècles de répertoire, et nourri par les traditions extra-occidentales, les rituels et la création. Également influencé par les musiques de compositeurs du XX^e siècle tels que Jean-Louis Florentz ou Maurice Ohana, il défend une approche musicale dans laquelle l'interprète doit avoir toute sa place, y compris dans la manipulation et l'appropriation de la matière sonore.

Sa soif d'orchestration et l'inspiration qu'il puise dans l'esprit des œuvres qu'il traverse ont offert ces dernières années au public des projets inédits, souvent l'objet de rencontres et de mariages ambitieux d'œuvres a priori éloignées. Simon-Pierre collabore régulièrement avec d'autres artistes, notamment sur ces dernières saisons avec la metteuse en scène Maëlle Dequiedt pour une production avec le Théâtre des Bouffes du Nord, ou encore avec l'artiste plasticienne Chloé Bensahel pour une installation-performance au Palais de Tokyo.

Il est aussi chef invité pour diverses productions, en 2022 à l'Opéra de Lyon avec la metteuse en scène Katie Mitchell, ou encore avec le chœur de Radio-France pour une création contemporaine.

En 2023, il est l'artiste associé au prestigieux festival de musique ancienne d'Utrecht, aux Pays-Bas. La Compagnie La Tempête est associée depuis plusieurs années au Théâtre impérial-Opéra de Compiègne. Depuis 2025, il est par ailleurs artiste associé, au titre de directeur artistique de la compagnie, avec les scènes nationales d'Orléans et la MC2: Grenoble.

Durant la prochaine saison 2025-2026, Simon-Pierre dirigera deux productions à l'Opéra National de Lyon, dont l'opéra Pop-pée de Monteverdi, mis en scène par Tatjana Gürbaca.

Note d'intention

Musicale

Tout commence avec le « Miserere » (1989) d'Arvo Pärt, œuvre emblématique de sa période dite du « Tintinnabulum ». Dans cette technique d'écriture, Pärt s'en remet à l'essentiel : il y a une « connexion quasi mathématique entre une ligne et une autre, (...) la mélodie et l'accompagnement ne font plus qu'un. Un et un font un, et non pas deux. » Par là-même, il semble vouloir exprimer une idée claire et définie, soutenue par des moyens limités, parfois réduits à quelques notes entrecoupées de silences éloquents. De sorte que pour chaque mot énoncé et chanté, il faille ensuite reprendre son souffle et ses forces pour passer au mot suivant.

Cette musique convoque une rare concentration, et un véritable état d'apesanteur, tant pour l'auditeur que pour l'interprète. De plus, le choix par Arvo Pärt des textes chantés, un mélange du sombre Psaume 50 à celui du terrible *Dies Irae* - issu du Requiem -, redouble l'intensité émotive de cette œuvre déjà si contrastée.

Passer soudainement à Philip Glass apporte une sensation libératrice de légèreté, mais aussi une vraie mise en mouvement après un tel abîme. Il s'agit de son œuvre trop méconnue « 1000 Airplanes on the Roof » - ou plutôt des extraits choisis parmi ce « drame musical de science-fiction » - créé en 1988, un an avant le *Miserere* d'Arvo Pärt ! D'après le scénario, un personnage principal aurait fait la rencontre de formes de vie

extra-terrestres et retransmis aux humains leurs messages énigmatiques. Ces habitants de l'espace l'appellent à oublier la rencontre fantastique qui eu lieu avec eux, justifiant que personne sur Terre ne le croira jamais. Et ce même protagoniste de se demander à lui-même si ces visions surréalistes sont les fruits de souvenirs précis d'un voyage dans l'espace, ou bien de cauchemars provoqués par la prise de psychotropes... À travers cette œuvre, les instruments qui dialoguent avec la voix soliste explorent davantage la face joyeusement excentrique d'une obsession artificielle, liée à l'esprit d'une certaine époque libérée ! Retour à la tranquillité et la sagesse d'Arvo Pärt, dans une œuvre saisissante, entièrement à capella, le « Triodion » (1998). Malgré ce calme apparent, des voix scandent de façon répétées une sorte de litanie mystérieuse. Il s'agit de trois prières, intenses, chantées à mi-voix, où là encore le silence qui participe à l'effet de répétition se fait hypnotique.

Cette œuvre, comme la première de ce programme, nous parle d'une part obsessionnelle qu'on pourrait dire présente chez l'ensemble des religieux de ce monde. On peut penser particulièrement à la branche orthodoxe orientale, qui a construit au fil du temps de nombreux rituels physiques et matériels, voire sonores au service d'états seconds participant à l'intensité de la prière. Pour des non-initiés, ces rites peuvent parfois virer à l'obsessionnel, et figurer aussi une sorte

de performance visuelle. De nouveau, un contraste saisissant s'impose avec la musique si avant-gardiste du compositeur français Jehan Alain, mort à l'âge de 29 ans. Il s'agit là d'une transcription de fameux triptyque pour orgue intitulé « Trois danses » : Joies - Deuils - Luttés. Cela pourrait parfaitement résumer les différents états que traverse ce programme musical, à travers la thématique de l'obsession.

Son écriture appelle particulièrement la sensation physique du mouvement, de la danse, qui délivre les pensées obstinées. Sa musique semble fortement marquée par sa jeunesse parisienne où il dût fréquenter les clubs de jazz, cela s'entend dès les premiers accords. Définitivement, cette œuvre s'inscrit à merveille dans ce programme : les rythmes saccadés et enivrants de la première partie, mais aussi l'unique thème mélodique entêtant de la seconde partie, se rejoignent dans un final court et haletant. Une course vitale pour se sortir d'un labyrinthe et d'un tourbillon d'énergie et d'émotions.

prochainement

Les Amazones d'Afrique

MUSIQUE 17 oct

Musow Danse

Le collectif, fondé autour de Mamani Keïta et Mariam Doumbia (Amadou & Mariam), réunit de nombreuses artistes venues de toute l'Afrique et de la diaspora. Un concert puissant, engagé et envoûtant.

Cécile McLorin Salvant

MUSIQUE 14 nov

On la compare souvent à Ella Fitzgerald, Billie Holiday ou Nina Simone. La chanteuse et compositrice franco-américaine Cécile McLorin Salvant interprète le jazz avec une fraîcheur, un sens de la théâtralité et une inventivité hors du commun.

Carnet de voyages

MUSIQUE 20 nov

Orchestre de l'Opéra de Lyon / Ustina Dubitsky

Wolfgang Amadeus Mozart et Modeste Moussorgski se répondent au cours de ce concert de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, à travers deux sommets de la musique symphonique.

réservez vite vos places



la cantine

**Sarah et son équipe vous accueillent
avec le sourire au cœur de la MC2.**

Un lieu chaleureux pour savourer un moment
gourmand avant ou après un spectacle,
en famille ou entre amis.

Une carte simple et généreuse qui fait la part
belle aux produits de la région.

Engagés pour la planète, nous utilisons
écocups, vaisselle recyclée et privilégions
les alternatives durables à chaque étape.

Des soirées à thème (DJ set, karaoké...)
sont aussi proposées lors des fêtes gratuites.

Ouverture les soirs de spectacle dès 18h.

La MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



cercle idéo

